

votre château de Puyjoubert, avec le parc, et les domaines qui en dépendent, est un joli morceau de terre habitée, si le bon Dieu m'en avait fait don, je préférerais ce lot à toutes les îles désertes découvertes et à découvrir.

—Allons-nous-en ! dis-je à Denis.

Et je partis sans saluer ce paysan berrichon, ce triste sabotier qui, pendant six ans de voyages sur la mer, n'avait rien appris et rien oublié.

CHAPITRE VII.

Ce qu'on pense de moi à Bourges.

Tout le Berri avait appris que l'unique héritier des Puyjoubert était un enfant terrible et ne dégénérait point de ses plus turbulents ancêtres. Denis avait quitté notre service sur quelques observations de ma mère ; on pense bien que cette circonstance ne contribua pas à faire oublier mes sottises. Maître Denis alla partout disant que pour tout l'or du monde, il ne reprendrait pas le collier de misère qu'il venait de quitter. Mme de Puyjoubert eut beaucoup de peine à trouver un autre domestique. Par exemple elle échoua dans la recherche d'un précepteur particulier.

Celui qui devait venir dégaya sa parole en apprenant quel était son futur écolier. Il devenait urgent de me donner un maître, si on ne voulait pas que mes études fort négligées ne fussent irrémédiablement compromises. L'abbé Maréchal alla lui-même à l'évêché de Bourges pour obtenir un séminariste ou un jeune prêtre. A force de démarches, il finit par obtenir un jeune vicaire obligé, par faiblesse de tempérament, de renoncer à ses fonctions. C'était la douceur même que l'abbé Bernard. Nous nous serions, je crois, entendus ; malheureusement sa santé empirait au lieu de s'améliorer ; il retourna dans sa famille. Denis, qui décidément était un malhonnête homme, prit prétexte de ce départ pour me calomnier d'une façon atroce. Ce n'est pas qu'il parlât beaucoup, mon Dieu non ! il gardait presque toujours sur mes faits et gestes un charitable silence.

Un monsieur, sollicité par ma mère de devenir mon professeur, dit à Denis :

—N'avez-vous pas été domestique au château de Puyjoubert pendant deux ans ?

—Deux ans et cinq jours, répondit-il.

—Peste ! il faut que le temps vous ait paru long, pour l'avoir compté si exactement.

Silence complet de la part de Denis.

—Je vous en prie, continua le futur professeur, dites-moi ce qui en est : est-il vrai que ce jeune de Puyjoubert soit le diable incarné ?

Silence absolu.

—Vous avez tort, continua l'autre, d'être à ce point discret et charitable ; la vraie charité consisterait à m'avertir et à m'empêcher d'aller me mettre dans quelque galère. Je suis patient, puisque je suis professeur ; mais pourtant je ne suis pas un saint et on dit que ce jeune de Puyjoubert épuiserait la patience d'un saint. Qu'en est-il ?

(A continuer.)

"LA VOIX DE L'ÉCOLIER"

DU COLLÈGE JOLIETTE
Parait le 1er et le 15 du Mois
PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE.

ABONNEMENT (payable d'avance)..... \$1.00

ON EXÉCUTE au Bureau de la
Voix de l'Écolier toutes espèces d'IMPRESSIONS
aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.

TROIS MAISONS A VENDRE

Dont une, sise Rue St. Louis [près le Bureau de M. Baby] constitue une RÉSIDENCE PRIVÉE très confortable, et les deux autres sont avantageusement situées, Rue Manseau, au centre du Quartier Commercial.

Conditions très-faciles.

S'adresser à

J. B. LAURION,

Propriétaire.

Joliette, 15 février 1877.

6-m

Maisons Recommandées

A JOLIETTE.

J. ULRIC FOUCHER, Marchand de Pianos, Harmoniums, Moulins à Coudre, etc., Rue Notre-Dame, JOLIETTE.

N. I. CHARLAND, Tailleur, Vis-à-vis le Bureau et Résidence de B. Vézina et D. Désormiers, Ecr., Notaires, Joliette.

A. DELISLE, Libraire et Relieur, Place-Bourget, près le Bureau du Télégraphe, Joliette.

C. H. B. LEPROHON, Agent pour les
"ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA"
(Contre le Feu et le Tonnerre) et "LA ROYALE CANADIENNE"
(Assurance contre le Feu)
JOLIETTE

N. B.—M. Leprohon vendra aux conditions les plus faciles : Chaux, Pierre, Sable.

C. P. CHARLAND, AVOCAT. Bureau :—
Fisk's Block—Forte No. 1—Joliette.

M. CHARLAND suivra les Circuits de Montcalm, Berthier et L'Assomption.

P. ST. JEAN, Marchand de Chaussures
RUE MANSEAU—JOLIETTE

J. B. BASINAIS, Marchand de meubles
Coin des Rues St Barthélemy et De Lanaudière
JOLIETTE

J. B. LAURION, Plombier et Ferblantier
Rue Manseau (A l'Enseigne du Castor et du Mai)
JOLIETTE